



CLASSIQUES
GARNIER

« Lettre de Jean de Largentaye à John Maynard Keynes du 31 janvier 1938 (retranscription) », *Revue d'histoire de la pensée économique*, n° 12, 2021 – 2, p. 21-24

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12615-7.p.0021](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12615-7.p.0021)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

67E/349

JEAN de LARGENTAYE,
Ingénieur,
Ancien élève de l'Ecole Polytechnique,
Inspecteur des Finances.

29. AVENUE HENRI-MARTIN. XVI^e

Paris, 31st January, 1938.

Dear Sir,

For several years past I have been constantly puzzled by the exact nature of "inflation" and the limit beyond which the increase of means of payment must be deemed to constitute a veritable inflation. It was because I could not discover the answer to this fundamental question in monetary studies that I was led to consult your "General Theory of Employment, Interest and Money".

As soon as I read it for the first time, this work enlightened me considerably on the subject, and now that I have read it again and thought it over ripely, your general theory appears to me in all its pristine clarity and appositeness. In consequence, I cannot do otherwise than deplore the fact that your work should be so little known and so ill understood in France, as is proved by the recent critical analysis by Mr. Mantoux in the "Revue d'Economie Politique" for December 1937. The wide distribution of your work in France, by contributing to dissipate the errors which are so deeply anchored in the public mind, would certainly facilitate a solution of the difficulties in the midst of which our country is at present struggling, and would efficiently serve the interests mentioned by you on pages 330 and 331. It is for this reason that the lack of a translation of your "General Theory" into the French language appears to me particularly regrettable, and this is why I am taking the liberty of suggesting to you that this gap be filled.

I am an engineer; I graduated from the French Polytechnical School in 1923. Having been forced to change my occupation by reason of the economic crisis, I passed the competitive examination for the position of Inspector General of the Financial Department in 1931. Since that time I have held several government posts, and at the present time am attached to the Treasury Department. I take the liberty of mentioning these references solely in order to assure you of my correct apprehension of your ideas and of the true translation and clear expression of the same in French.

I need scarcely add that I should consider it an honour if you would place on me the responsibility of translating your work into French. Should you be willing to consider the

King's College, Cambridge. Keynes papers.

GTE/3/50

29. AVENUE HENRI-MARTIN. XVI'

-2-

matter further, I should be glad to go to England in order to be introduced to you personally.

Believe me, dear Sir, with the expression of my admiration,

Yours very truly,

L de Laguerre

Mr. J. M. Keynes,
C/o The Secretary,
Royal Economic Society,
4, Portugal Street,
L o n d o n, W.C.2.

LETTRE DE JEAN DE LARGENTAYE
À JOHN MAYNARD KEYNES
DU 31 JANVIER 1938
(RETRANSCRIPTION)

Ingénieur,
Ancien élève de l'École Polytechnique,
Inspecteur des Finances

29, avenue Henri-Martin. XVI^e
Paris, le 31 janvier 1938¹

Cher Monsieur,

Depuis plusieurs années, j'ai été constamment intrigué par la nature exacte de « l'inflation » et la limite au-delà de laquelle l'augmentation des moyens de paiement est censée constituer une véritable inflation. C'est parce que je ne pouvais pas découvrir la réponse à cette question fondamentale dans les études monétaires que j'ai été conduit à consulter votre *General Theory of Employment, Interest and Money*.

Dès que je l'ai lue pour la première fois, cette œuvre m'a considérablement éclairé sur le sujet, et maintenant que je la relis et y ai mûrement réfléchi, votre *General Theory* m'apparaît dans toute sa parfaite clarté et justesse. Par suite, je ne peux que déplorer le fait que votre œuvre soit si peu connue et si mal comprise en France, comme le prouve la récente analyse critique de M. Mantoux dans la *Revue d'Économie Politique* de décembre 1937. Une large diffusion de votre œuvre en France, en contribuant à dissiper les erreurs qui sont si profondément ancrées dans l'esprit public, faciliterait certainement la solution aux difficultés dans lesquelles notre pays se débat actuellement et servirait efficacement les objectifs que vous citez p. 380 et 381. C'est pour cette raison que l'absence de traduction de votre *General Theory* en langue française m'apparaît comme particulièrement

1 Traduction d'Hélène de Largentaye.

regrettable, et c'est pourquoi je prends la liberté de vous suggérer de combler cette lacune.

Je suis ingénieur, diplômé de l'École Polytechnique en 1923. Ayant été obligé de changer d'activité professionnelle par suite de la crise économique, j'ai passé le concours de l'inspection générale des Finances en 1931. Depuis lors, j'ai occupé plusieurs postes dans l'administration et à présent je suis rattaché au ministère des Finances. Je me permets de citer ces références uniquement pour vous assurer de mon aptitude à bien comprendre vos idées, à les traduire de façon exacte et à les exprimer clairement en français.

J'ai à peine besoin d'ajouter que je considérerais comme un honneur que vous décidiez de me confier la responsabilité de traduire votre œuvre en français. Au cas où vous envisageriez de donner suite à cette proposition, je serais heureux de me rendre en Angleterre afin de me présenter personnellement à vous.

Croyez, cher Monsieur, en l'expression de toute mon admiration,
Sincèrement vôtre,
Jean de Largentaye

Mr. J.M. Keynes,
C/o The Secretary,
Royal Economic Society,
4, Portugal Street,
London, W.C.2.